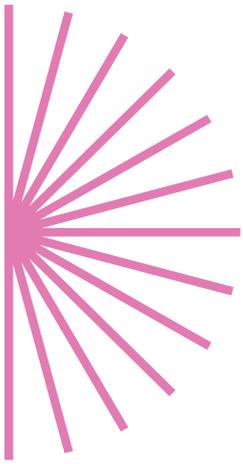


21.09.19 - 26.01.20



le Delta
Province de Namur

EVELYNE AXELL MÉTHODES POP

Derek Boshier, Pauline Boty, Antony Donaldson, Niki de Saint phalle, Erró, Jane Graverol, Peter Phillips, Martial Raysse, Martha Rosler, Andy Warhol.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



INTRODUCTION

Cher-e enseignant-e,

C'est avec plaisir que nous vous accueillons au Delta avec vos élèves. Nous espérons vraiment que cette visite de l'exposition consacrée à Evelyne Axell sera une expérience passionnante et interpelante. Pour vous aider dans votre visite, la cellule de médiation du Delta prévoit ce dossier pédagogique conçu spécialement pour vous.

Il propose un texte explicatif et des clés pour aborder les méthodes de création de l'artiste Evelyne Axell. Ce dossier contient également un plan des espaces et des propositions de parcours pour tous ceux qui souhaitent visiter l'exposition librement avec leurs élèves. Enfin, un glossaire permettra de vous familiariser avec un vocabulaire plus spécifique, propre au champ de l'art ou au contexte de création d'Evelyne Axell.

Ce dossier contient aussi des exercices à effectuer avant, pendant et/ou après votre visite selon que vous enseignez en primaire ou en secondaire. Ces exercices ont été conçus de manière ludique et sont prêts à être intégrés dans les cours d'arts plastiques ou d'histoire de l'art.

Vous avez encore des questions? Un médiateur est toujours à votre disposition dans les salles, n'hésitez pas à le solliciter au cours de votre découverte.

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos élèves, une agréable visite de notre exposition.

La cellule médiation

• Les mots accompagnés d'un astérisque sont explicités dans le glossaire en fin de dossier.

4	Présentation de l'exposition
7	Plans de l'exposition
8	Propositions pédagogiques pour le primaire
10	Propositions pédagogiques pour le secondaire
12	Pour tous. Le musée du plastique
14	Glossaire
15	Offres de visites et ateliers
17	Reproduction d'œuvres
19	Informations pratiques

EVELYNE AXELL

L'EXPOSITION

Cette exposition présente des tableaux en plastique, dessins préparatoires, collages* et documents qui montrent les différentes méthodes de travail de l'artiste Evelyne Axell. Témoin d'une époque dynamique et en pleine révolution culturelle, Evelyne Axell s'est aussi emparée des nouveaux matériaux qui étaient mis à disposition pour expérimenter l'art en dehors du cadre de la toile et les diverses possibilités esthétiques du plastique, matière pop et colorée. Cet usage en est même devenu une obsession et un moyen fort de critique de la société pour l'artiste. Le projet immersif du Musée archéologique du XX^e siècle en est d'ailleurs le meilleur exemple, ainsi qu'une expérience percutante puisqu'il nous invite à repenser notre présent à travers l'expérience d'un « environnement ».

QUI EST EVELYNE AXELL ?

Evelyne Devaux est née le 16 août 1935 à Namur, dans un milieu bourgeois et catholique qui ne l'enchantait pas beaucoup. Elle fera pourtant des études au Conservatoire d'art dramatique de Bruxelles, et deviendra ensuite speakerine pour la télévision. En janvier 1956, elle épouse Jean Antoine, un jeune réalisateur de documentaires qui l'aide à s'ouvrir au monde des arts.

En 1963, elle décide de se tourner vers la peinture, inspirée par ses rencontres avec les nombreux artistes que son mari fréquente. Elle se rend alors chez René Magritte, à raison de deux fois par mois, afin de s'entraîner à la technique de la peinture à l'huile. À la même époque, elle se rend sur le tournage du film documentaire *Dieu est-il pop ?* réalisé par son mari et découvre le Pop art britannique en pleine expansion.

Sensible à la dynamique révolutionnaire des années 1960, elle décide de s'engager elle aussi dans une forme de protestation contre la censure et pour la libération des femmes. Son art démontre alors sa volonté de libérer les mœurs, en exposant des portraits d'elle-même dénudée et dans des poses lascives et évocatrices.

Dans cette époque de consommation de masse et d'industrialisation, elle décide également d'abandonner la peinture à l'huile pour explorer le plastique, matière nouvelle, aux multiples possibilités, et notamment le plexiglas.

Elle décède prématurément dans un accident de la route en 1972, laissant derrière elle une œuvre à l'image de sa vie : abondante, stimulante et passionnée.

COLLAGES POP*

Le Pop art* dans les années 1960 est un art au style très reconnaissable : principalement pratiqué par des hommes, on y voit des objets du commerce, des images des médias (télévision et magazines) dans lesquels le corps féminin est sexualisé et représenté comme un objet de consommation, facilement reproductible et n'exprimant aucune émotion. Symbolisant le progrès et la modernité, le Pop art souhaite montrer au public lambda des réalités qu'il connaît et qui lui font plaisir.

En 1964, Evelyne Axell assiste au tournage de *Dieu est-il pop ?*, un film documentaire au sujet du Pop art. Il permet à Axell de se familiariser avec cette esthétique kitsch, artificielle et édulcorée. Inspiré par les œuvres populaires de ses représentants masculins, le travail d'Axell entre pour-

tant plus en résonance avec celui de Pauline Boty, représentante féminine du Pop art britannique. Elles pratiquent toutes les deux l'art du collage et n'entretiennent pas seulement des ressemblances visuelles, puisqu'elles se distinguent du travail des hommes comme Andy Warhol, Peter Phillips ou Anthony Donaldson en ajoutant un discours critique et plus féministe à leurs travaux.

Cette exposition présente en exclusivité 17 de ses premières œuvres collées, ironiques et surréalistes.

LA PEINTURE À L'HUILE REVISITEE

Grâce aux conseils de René Magritte et de son épouse Georgette qui la prennent sous leurs ailes, Evelyne Axell va finalement se tourner vers la peinture à l'huile. Peignant d'abord des figures réalistes, elle produit ensuite des œuvres de plus en plus abstraites et géométriques pour finalement se détacher de ce médium traditionnel. Mais cet engouement pour la peinture lui permet tout de même de s'affirmer comme artiste à part entière, de vivre de son art et de quitter son premier emploi d'icône médiatique de télévision.

L'AUTO PORTRAIT

Dans toute son œuvre, on observe la présence d'une image récurrente: la femme. Provenant d'autoportraits photographiques qu'elle redessine sur du carton grâce à un pantographe*, ces visages et corps servent de modèles ou de pochoirs pour ses tableaux. L'autoportrait a joué un rôle déterminant dans son art. Il s'agit d'abord d'une facilité technique – ces images prises par son mari sont très accessibles – mais, très vite, qui devient ensuite une base pour amener d'autres enjeux. On explore ainsi les thèmes de l'individualité féminine, du plaisir solitaire et de l'homoérotisme. Dans cette vision plus féministe, ses autoportraits brisent du coup la relation traditionnelle peintre-muse (vision masculine de la peinture), puisqu'elle occupe maintenant ces deux rôles à la fois.

PLASTIQUE : UN NOUVEAU MATERIAU

Comme d'autres de ses contemporains, Evelyne Axell s'est tournée vers les nouveaux matériaux qui se généralisent à l'époque. Dès 1967, elle découvre le Clartex*, une matière plastique, qui va lui donner envie de développer un aspect plus sculptural dans ses œuvres. Pour les agrémenter de lumière et de dimensions, elle peint aussi à l'émail pour carrosserie, fait reposer ses plaques transparentes sur des fonds en aluminium ou en formica*, et utilise de la fourrure synthétique pour mieux exposer la pilosité des corps féminins qu'elle représente. Cette technique mécanique est innovante par rapport à la peinture traditionnelle, mais l'usage du plastique n'est pas, pour Axell, l'occasion d'explorer la sérialité d'une œuvre d'art comme le fait Andy Warhol avec la sérigraphie (chacun de ses tableaux est unique et non-reproductible), cela lui permet surtout de critiquer l'usage même de ce matériau, ainsi que le cliché de la femme-objet souvent illustré par les artistes de son temps.

TOUT UN PROCESSUS : PHOTO, DESSIN, TABLEAU

Les dessins d'Axell sont plus souvent la troisième étape de la réalisation de ses œuvres que la première. En effet, elle commence par la photographie puis utilise une feuille de calque pour dupliquer son portrait et le reporter sur une feuille de papier à partir de laquelle elle peut finalement composer sa prochaine œuvre en plexiglas.

Pendant les deux dernières années de sa vie cependant, elle réalise de nombreuses œuvres sur papier, affranchies du rôle d'étude esthétique:

on retrouve surtout des dessins découpés, repassés au feutre et collés sur des cartons colorés ou argentés. Ainsi, son caractère polyvalent se révèle aussi bien dans ses dessins que dans ses œuvres elles-mêmes.

DÉSIRS ET RÉVOLUTION

C'est dans l'atmosphère révolutionnaire des années 1960 (et plus spécifiquement autour de Mai 68*) qu'est née l'œuvre d'Evelyne Axell. À cette époque, les artistes affirment de plus en plus leur position politique dans leurs œuvres. Axell s'adonne aussi à la critique dans son *Joli Mois de Mai*, imposant triptyque en plexiglas qui expose son soutien aux manifestants lors des protestations étudiantes de mai 1968.

Ainsi, l'érotisme comme l'art, a également changé de perspectives : passant de l'esthétique à la critique. Le corps féminin et nu est libéré, affirmant maintenant le droit au plaisir solitaire. Elle transpose ainsi l'expression de ses désirs personnels vers la dynamique collective des mouvements libertaires, affirmant ainsi que l'un ne va pas sans l'autre.

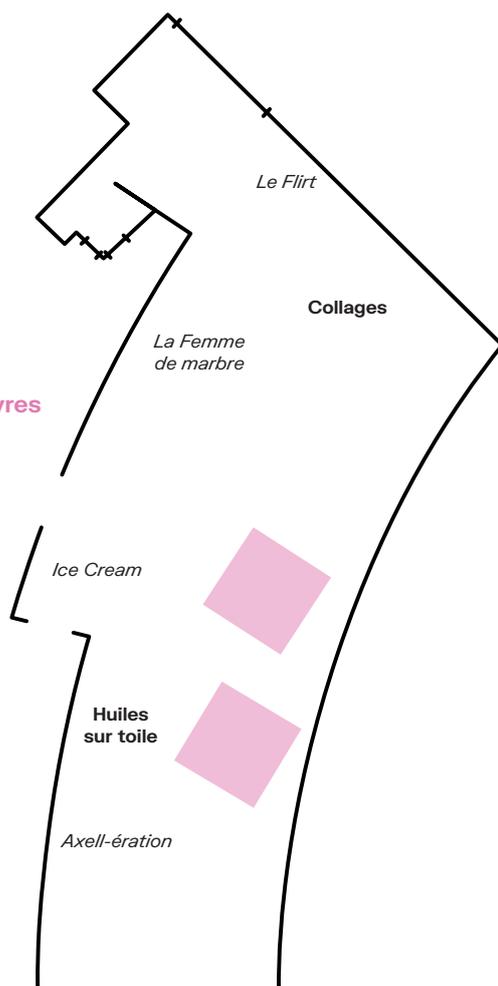
ENVIRONNEMENT* : LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU XX^e SIÈCLE

Cet environnement conçu en 1972 pour une galerie à Milan, n'a finalement jamais été réalisé. Pour l'artiste, l'enjeu de ce projet est de « montrer aux visiteurs du futur que cette matière s'est introduite dans nos vies sous les formes et pour les fonctions les plus variées » mais aussi la volonté d'en exposer ses limites.

PLANS DE L'EXPOSITION

Avant 1967
Premières œuvres
et influences

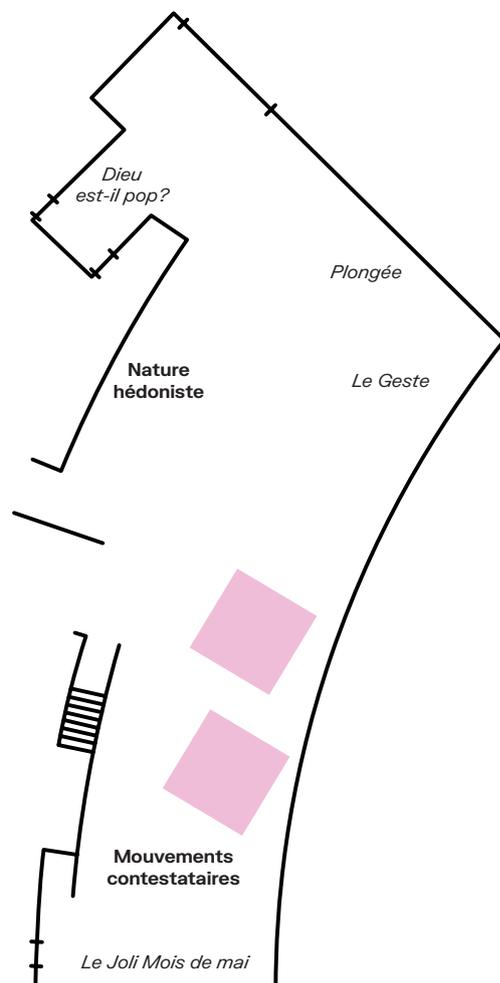
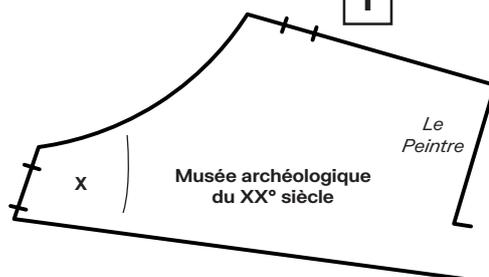
Niveau 3 →



Après 1967
Les matières
plastiques

Niveau 2 →
Niveau 2+

i



POUR LES CLASSES DU PRIMAIRE

« AVEZ-VOUS DÉJÀ VU... UNE ŒUVRE EN PLASTIQUE ? »

PRÉPARER LA VISITE EN CLASSE

Matériel: reproduction d'une œuvre d'Evelyne Axell (en fin de dossier), papier, crayons de couleurs.

But de l'exercice: regarder une œuvre, partager son ressenti.

Les élèves vont dessiner des éléments qui, d'après eux, correspondent le mieux à l'œuvre que vous aurez choisi d'observer. Pour les orienter un petit peu, vous pouvez vous servir des questions suivantes :

- À quel mot pensez-vous en premier lieu quand vous regardez l'œuvre ?
- Quelle couleur convient le mieux à l'œuvre ?
- Si l'œuvre était accompagnée d'une bande sonore, quelle chanson lui conviendrait le mieux ?
- Quel goût aurait l'œuvre si vous pouviez la goûter ?
- Quelle météo convient le mieux à l'œuvre ?
- Si l'œuvre pouvait se déplacer, vers quel endroit voyagerait-elle ?

Mettre en commun et discuter des impressions en groupe.

LA VISITE / AVEZ-VOUS DÉJÀ VU... UNE ŒUVRE EN PLASTIQUE ?

But: découvrir l'importance de la matière, d'une œuvre originale face à une reproduction.

- Qu'est-ce qui est différent et que vous n'aviez pas remarqué en classe ? (dimensions, matière plastique, reflets de la lumière, superposition...)
- Quel est le support ? En voit-on des caractéristiques ?
- La surface du tableau est-elle lisse ou en relief ? Où et comment ?
- Le fini est-il lisse ou rugueux, mat ou brillant... ?



Le Geste, 1967, Clartex et émail.

- Quelles formes voyez-vous ? Combien en voyez-vous ? Comment sont-elles disposées ?
- Comme la lumière agit sur l'œuvre ?
- Comment l'œuvre est-elle montrée ?
- Est-ce que cela aurait le même effet si elle était au mur ou dans une autre matière comme le papier ?

Dès 1967, Axell découvre le Clartex (Plexiglas) et s'amuse à superposer les découpes en jouant avec sa transparence. Dans Le Geste, on retrouve un aspect qui ressemble plus à de la sculpture, car, posée sur un socle, on peut tourner autour de l'œuvre. Elle utilise la transparence du plastique et son épaisseur (trois millimètres) pour superposer les formes humaines et donner de la profondeur, voire même de la perspective. Les plaques de Clartex sont séparées par un espace vide qui produit un jeu de transparence, d'opacité, de reflet, d'ombrage et de superposition des couleurs.

Plongée, 1967, Clartex, émail, papier d'argent (aluminium).

- Quelles autres matières observez-vous dans cette œuvre ?
- Quels sont les effets que la lumière produit sur cette matière ?
- Quelles sont les ressentis que cela vous procure ?

Dans ce tableau, des formes en carton cachent une plaque de Clartex qu'Axell vaporise d'émail en spray selon la technique du pochoir. Le carton enlevé, la plaque peinte est mise sur une plaque couverte d'aluminium qui reflète très fort la lumière, nous donnant à voir une œuvre aux couleurs et reflets joyeux mais aussi étranges.



L'envol, 1972, émail sur plexiglas.

- Quels sont les sentiments que cette œuvre vous inspire ?
- Quel est le sujet représenté ?
- Pourquoi l'artiste a-t-elle choisi de représenter ce sujet en matière plastique ? Quels effets cela a-t-il sur le paysage représenté ?



PROLONGER LA VISITE EN CLASSE

- À quel mot pensez-vous en premier lieu après avoir vu l'exposition ?
- Quels sentiments avez-vous ressentis ? Colère, tristesse, joie, surprise, angoisse,...
- Quels sont les effets que cela vous a fait de voir les œuvres en vrai ? Comparer ces impressions à celles recueillies avant la visite.
- Peut-on faire de l'art avec du plastique ? Pourquoi utiliser du plastique plutôt que de la peinture ?
- Avez-vous déjà vu d'autres œuvres en plastique ? Que représentaient-elles ? Pourquoi l'artiste a-t-il utilisé ce matériau ?
- Quels sont les différents messages qu'on peut faire passer avec du plastique ?

ACTIVITÉ EN CLASSE / « PLASTIQUE ET TRANSPARENCE » UNE MÉTHODE D'EVELYNE AXELL

But: jouer avec les caractéristiques esthétique du plastique : répétition, transparence et superposition.

Matériel: 1 feuille cartonnée, crayon ordinaire, ciseau, films de couleurs en cellophane pour loisirs créatifs, colle en tube, pochette à document en plastique transparent (feutre permanent).

- Découper des formes de toutes sortes (carrés, ronds, ovales...) dans des feuilles de cellophanes colorées (en boutique d'art et loisirs).
- Dessiner les contours d'un personnage sur la feuille cartonnée et découper le personnage pour créer une silhouette.
- Reporter cette silhouette 3-4 fois sur une feuille de cellophane colorée et les découper également.
- Mettre une petite pointe de colle sur les formes et les silhouettes et les glisser dans la pochette en plastique transparente posée bien à plat. Veiller à bien les disperser dans la pochette sans hésiter de les superposer.
- Bien appuyer pour s'assurer que les silhouettes ne glissent pas à l'intérieur de la pochette. Et voilà une jolie création colorée et transparente !

Il est aussi possible de colorier au feutre permanent sur la pochette pour créer de nouvelles formes, comme Evelyne Axell !

POUR LES CLASSES DU SECONDAIRE

L'USINE DE LA « FEMME - IMAGE »

PARCOURS DE VISITE / UNE ARTISTE AU SERVICE DE LA FEMME

Les femmes reviennent souvent dans l'œuvre d'Axell, elles sont son sujet de prédilection. Mais c'est au départ d'images d'elle-même qu'elle a créé ses sujets. Il s'agit en fait pour elle de reprendre le contrôle sur sa propre image, dans une société où les représentations des femmes sont encore dictées par le regard masculin. Mais en plus de récupérer ce pouvoir, Axell parodie les éléments sexistes du Pop Art en prenant des poses osées et en montrant des femmes sexualisées. Elle dénonce ainsi la culture consumériste des années 1960 : peinture, sculpture, presse, cinéma, littérature, théâtre, mode, publicité : l'érotisme est partout et essentiellement illustré par des femmes dans le but de satisfaire les hommes !

En ce sens, Evelyne Axell aborde un sujet tabou pour son époque : celui du désir féminin. Elle veut célébrer le droit des femmes au plaisir érotique. Les figures d'Axell ne sont pas les créations médiatiques sexy de la culture populaire : elles sont tranquilles et intimes, centrées sur elles-mêmes. Dans ses œuvres, elle représente des corps libres et naturels qui ne dépendent plus du regard d'autrui.



Sans titre, 1964, collage.

- Pouvez-vous décrire la méthode de production (matériaux et technique) de l'œuvre? Précisez-en les différents éléments plastiques, leur provenance et leur incidence sur l'œuvre.
- Précisez le rôle de son format et les répercussions qu'on a sur sa lecture?
- Quelle est l'incidence de la méthode du collage sur les caractéristiques formelles des sujets représentés (figuratifs ou abstraits, abondants ou peu nombreux, redondants, homogènes,...)?

Les femmes qu'on voit dans les collages d'Axell, bien que provenant de magazines, se différencient des autres représentations féminines du Pop art (comme les Pin Up), par leur objectif de critique de la société de consommation frénétique dont elles proviennent. Dans cette œuvre, un slogan racoleur extirpé des médias (« Comment vous inscrire ! »), quatre jeunes filles identiques, différenciées par la seule couleur de leurs robes, sont empalées sur une brochette de barbecue, comme si elles étaient aussi consommables qu'un morceau de viande. À la couleur charnelle des corps, Axell oppose un fond en aplat bleu outremer synthétique dans lequel la forme des visages s'étend. Lèvres et yeux, les motifs les plus séduisants du visage féminin, sont ainsi dissociés du reste de la figure. On y retrouve déjà l'esthétique et les thématiques qu'elle développera par la suite et qu'elle poursuivra dans des toiles comme *Ice Cream* (1964) ou *Axell-Eration* (1965) : le corps féminin érotisé et l'objet de consommation y apparaissent comme les emblèmes de cette nouvelle société en développement. *Voir aussi : la série complète de ses 17 premiers collages*

Ice Cream, 1964, huile sur toile

Son œuvre pose encore aujourd'hui la question de la représentation médiatique du corps féminin. En effet, en 2016, Facebook a fait retirer l'image de *Ice Cream* d'un post du musée d'art de Philadelphie, car il estimait qu'elle contenait « *une trop grande quantité de peau ou contenu suggestif* ». Cette image est devenue le centre d'un débat sur la représentation trop contrôlée du désir/plaisir de la femme qui sévit encore aujourd'hui. Le musée défend qu'en 1964, « *ce tableau était une critique du Pop art dominant qui se plaisait à montrer des femmes passives et aussi dociles que des objets. C'est dans un objectif de contradiction qu'Axell présente ici une femme active et confiante, qui déguste allègrement sa glace, de manière libérée et malicieuse* » (cfr. post facebook du musée).

- Débat : Quelle est votre position personnelle par rapport à cette censure de facebook sur le tableau ? Vous placez-vous plus du côté de facebook ou du musée ? Quels sont vos arguments en (dé) faveur de cette décision ?



Axell-ération, 1965, huile sur toile.

- Imaginez retourner dans les années 60 et tentez d'expliquer avec vos mots en quoi cette peinture a été perçue comme critique pour certains et indécente pour d'autres ?

Le sujet de l'automobile est présenté comme un emblème d'une société en pleine expansion. Sa condition d'objet de consommation est renforcée par des aplats de peinture, des contours marqués et des couleurs pures. Mais prendre la voiture comme sujet est aussi l'occasion pour Axell de célébrer le progrès et d'explorer l'idée de mouvement et de vitesse.

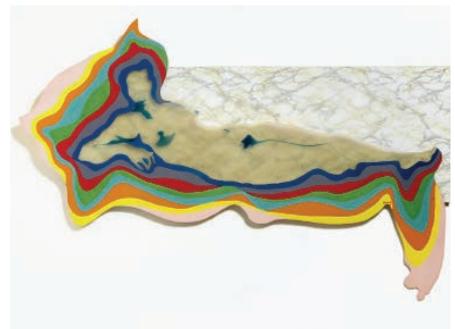
Cependant, l'artiste laisse transparaître une évidente sensualité féminine à travers l'ossature des pieds, rehaussée grâce à l'opposition entre cette représentation réaliste et un fond aux aplats de couleurs géométriques. *Axell-Ération* devient ainsi le reflet d'un point de vue sensuel et libérateur de la femme moderne : elle conduit, domine la route, évoluant à la même vitesse que l'homme, si pas plus vite (à la vue du pied appuyant tellement fort sur la pédale d'accélération qu'il en perd son escarpin rouge, apanage de la femme fatale). Certains lisent même cette œuvre d'Axell de manière plus subtile en y voyant l'image détournée d'un orgasme. *Voir aussi : L'es-suie-glace, Rétrovision*



La femme de marbre, 1968, formica, émail, polyester.

Le marbre, cette roche dérivée du calcaire, est généralement réservée à la sculpture d'art pour obtenir un rendu des traits, du visage ou du pli stupéfiant de vérité et favorable aux sculptures emprises de sensualité. Ces statues sont si réalistes qu'elles font germer dans les esprits l'idée de les caresser, au risque de se faire rejeter par un mutisme absolu. L'expression « être de marbre » est en effet une hyperbole qui invoque l'absence des manifestations physiques apparentes qu'on attend de celui qu'on tente d'aguicher. La femme de marbre d'Axell, sensuelle, dévoilée et offerte au regard tel un objet de délectation, à l'image d'une « Olympia » de Manet divulguant son sexe, ne sera donc pas disposée à répondre aux avances du curieux émoustillé.

Un détail à ne pas négliger au sujet des matériaux utilisés, est l'arrière-plan de formica, imitation marbre, matière par excellence d'une cuisine moderne, portant la multiple symbolique d'un luxe artificiel, du progrès industriel et de l'espace de vie dédié à la bonne petite femme au foyer.



QUESTIONS DE PROLONGEMENT

- Comment une époque peut-elle marquer la création artistique ?
- Comment des éléments biographiques peuvent-ils éclairer le sens d'une œuvre ?
- Comment des rencontres et des amitiés peuvent-elles aider à la genèse d'une œuvre d'art ?

POUR TOUS UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU XX^e SIÈCLE. DÉPARTEMENT : ÂGE DU PLASTIQUE

AVANT LA VISITE

- Êtes-vous déjà allé au musée? Lequel? Qu'avez-vous vu?
- Qu'est-ce qu'un musée? À quoi sert un musée? Que peut-on faire au musée?
- Qu'est-ce qu'une collection? Que collectionne-t-on? Pourquoi collectionne-t-on?

PENDANT LA VISITE

- Se trouve-t-on dans un vrai musée? Oui / non, pourquoi?
- Quel type de musée Evelyne Axell a-t-elle voulu recréer? Archéologique/d'art/scientifique/historique
- Quels sont les objets qu'Evelyne Axell a rassemblés? Peut-on appeler cela une collection? Pourquoi?
- Si oui, comment peut-être décrire cette collection? Quel nom lui donneriez-vous?
- Cet ensemble d'objets a-t-il sa place dans un musée? Pourquoi?

APRÈS LA VISITE

- Imaginez les raisons pour lesquelles Evelyne Axell a créé ce musée imaginaire.

ATELIER D'ANALYSE

Découvrez quels autres artistes ou personnages ont créé leur propre musée imaginaire, expliquez dans quel but artistique : Butor, Broodthaers, le musée Tintin?

Et quel serait le sujet de votre propre musée imaginaire? Le contenu de sa collection et son message?

COMPLÉMENTS POUR L'ANALYSE

Evelyne Axell, comme Marcel Broodthaers et son *Musée d'Art Moderne. Département des aigles* réalisé 4 ans auparavant et dont elle s'inspire, imite les méthodes muséographiques et les oppose aux stratégies muséales afin de mettre en évidence le jeu de mythification auquel elles contribuent.

Critique évidente du monde de fonctionnement des musées chez l'un comme chez l'autre, le musée devient également pour Axell une critique de son contenu. Elle réfléchit aux rapports qu'entretiennent les arts (en)

plastiques et les institutions muséales, et interroge également la valeur marchande que l'on prête aux œuvres, alors que le consumérisme émerge en Europe principalement à travers l'essor du plastique. Il s'agit donc de l'ultime étape de son projet : faire du plastique une matière critique et artistique, en l'inscrivant dans l'Histoire, aussi imaginaire soit-elle. Comme Broodthaers, elle est directrice, conservatrice et muséologue de son propre musée mais elle en est aussi l'artiste et, en quelque sorte, le sujet par le biais de sa momie et du choix des œuvres exposées.

Le plastique, matériel commun, qui envahit tous les foyers du monde occidental à cette époque, est mythifié par son exposition dans ce musée archéologique imaginaire. Ce dernier n'est cependant pas qu'ironique mais aussi anticipateur puisqu'elle le présente comme le musée d'un siècle qui n'est pas terminé, sous-entendant qu'il lui provient du futur. Annonçant par le même détour, la fin imminente de cette folie du synthétique.

À l'époque de sa potentielle exposition, le public se serait alors vu transporté dans le temps, à la découverte d'une vision future anticipée sur sa propre époque, dans laquelle le plastique n'est plus un matériau ordinaire mais une denrée rare et une technique oubliée.

Aujourd'hui, le public se voit transporté dans une vision passée qui pourrait être celle du présent. Il doit alors se questionner sur le sens du musée archéologique, sur le sens de l'existence d'un musée du plastique à son époque, sur la pertinence historique et archéologique du plastique, sur la temporalité et la durabilité de ce matériau actuellement.

L'ironie du sort pour son musée imaginaire est le fait que toutes les pièces initialement prévues pour être montrées n'ont pas été réalisées/rassemblées par Evelyne Axell elle-même, à cause de son décès prématuré. En effet, même le tableau central n'a jamais été réalisé. Tandis que les objets en plastique, pour la plupart, proviennent certainement de périodes ultérieures aux années 1960 (telle que sa momie, réalisée avec des objets contemporains par les soins de l'équipe des Arts Plastiques du Delta).

GLOSSAIRE

Collage pop Accumulation de photos d'actualités, publicités, bandes dessinées, affiches de cinéma, reproductions d'œuvres, documents politiques, etc., assemblés dans des collages reproduits dans des compositions saturées, colorées faites de décalages et oppositions. Souvent travaillé en séries et traitant de l'actualité.

Pop art Abréviation de popular art, mouvement artistique et culturel s'inspirant d'objets de la vie quotidienne et des médias de masse et caractérisé par des œuvres colorées, décalées ou kitsch. Bien que né en Grande-Bretagne, il s'est étendu à tous les pays industrialisés. L'américain Andy Warhol en reste une des figures emblématiques.

Pantographe Instrument de dessin en forme de double compas, qui permet de reproduire un motif à l'échelle exacte, agrandie ou réduite.

Clartex / Perspex / Plexiglas opalin Clartex, type de panneau en polyester commercialisé dans les années 60. Translucide et disponible en divers coloris, il est d'une épaisseur habituelle de 1 à 1,5 mm, sa transmission de la lumière est optimale. Le Plexiglas est un verre acrylique, une matière plastique plus résistante et flexible que le verre pur, mais ayant les mêmes qualités de transparence. Il est aussi plus résistant que le Clartex. Quand il est opalin, le Plexiglas prend une teinte laiteuse avec des reflets irisés. Il est donc plus opaque mais laisse toujours passer la lumière. Perspex est son équivalent britannique.

Formica Feuilles de résine stratifiées. Ce matériau a connu un véritable engouement sur le marché européen au début des années 50, notamment pour habiller les surfaces du mobilier de cuisine. Il est un symbole du renouveau industriel de l'après-guerre grâce à son aspect très moderne et son côté pratique et facile d'entretien.

Mai 68 Durant les mois de mai et juin 1968, la France et les pays alentours vivent une série d'événements révolutionnaires dirigés contre le capitalisme, le consumérisme et l'impérialisme américain. Il se définit surtout par de nombreuses manifestations étudiantes, des grèves générales et sauvages et une vaste révolte anti-autoritaire, de nature sociale, politique et artistique.

Environnement L'environnement est avant tout un espace, dans lequel le visiteur peut circuler. Dans l'exposition d'Evelyne Axell, l'environnement se confond avec l'espace de la salle. Les éléments de cet espace - les murs, les objets, les sculptures - sont des composantes d'un tout, et forment un ensemble artistique qui, dans la mesure où il est aussi exploré par le visiteur, constituent un environnement. L'environnement est à rapprocher de l'installation qui, en art contemporain, désigne aussi un ensemble d'éléments - plus ou moins artistiques - agencés dans un espace. Le terme d'environnement place cependant davantage le visiteur au cœur de l'œuvre : l'espace de l'œuvre et celui du visiteur ne font qu'un puisque celui-ci doit être lu comme toute salle traditionnelle d'un musée archéologique.

OFFRES DE VISITES ET D'ATELIERS

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION / tout public - dès 6 ans

Au gré du parcours, se dévoilent les méthodes de travail de l'artiste, ses premières œuvres et ses influences, ses recherches sur les matières plastiques, son musée imaginaire du plastique, ses dessins et études, ainsi que les bouleversements de toute une époque : la libération de la femme, l'avènement de la société de consommation, les prises de position contestataires, etc. L'exposition met également en perspective le travail d'Axell parmi d'autres grands noms du Pop Art tels que Derek Boshier, Pauline Boty, Antony Donaldson, Niki de Saint Phalle, Erró, Jane Graverol, Peter Philips, Martial Raysse, Martha Rosler, Andy Warhol. Une visite active, qui interagit, interpelle, questionne, au travers des thèmes et œuvres-phares de l'exposition.

Durée : 1h

Maximum 25 personnes

Tarif : 40€ par groupe + entrée à l'exposition

VISITE + ATELIER / PLASTIC GARDEN / de 6 à 18 ans

Comme d'autres de ses contemporains, Evelyne Axell s'est tournée vers les nouveaux matériaux qui se généralisent dans les années '60 et notamment le plastique. Loin des préoccupations environnementales actuelles, le plastique est vu alors comme un matériau moderne, ouvrant à de multiples possibilités créatives.

L'atelier propose de partir à la découverte des caractéristiques de cette matière afin de renverser la tendance écologique actuelle et de réenrichir nos jardins de fleurs, plantes et insectes enchanteurs... en plastique!

Une formule qui combine visite de l'exposition et atelier créatif à partir de plastique de récupération, tout en soulevant des questions d'écologie et de recyclage de nos déchets.

Durée : max. 2h30

Minimum 10 élèves

Tarif : 3€/élève + entrée à l'exposition

VISITE + ATELIER / POP DÉFIS / de 6 à 8 ans

Evelyne Axell a réalisé de nombreuses photographies et a utilisé son propre corps comme modèle des silhouettes qui parsèment son travail (dessins, peintures et collages en plexiglas). Ces deux techniques, photographie et collage, lui permettent d'exprimer son sens de la couleur, de communiquer sa personnalité et son regard sur la société.

Une plongée dans l'univers coloré et fantaisiste de l'artiste, qui se concrétise par la réalisation d'un autoportrait mêlant photographie, collage et mise en couleurs.

Durée : max. 2h30

Minimum 10 élèves

Tarif : 3€/élève

VISITE + ATELIER / POP & FLUO / de 8 à 12 ans

Le Pop Art s'inspire de notre vie quotidienne et s'exprime notamment par des couleurs franches, explosives. L'animation commence par un atelier qui se base sur les emballages des collations apportées par les participant-es. Place ensuite à la découverte de l'exposition, où chacun-e sera invité-e à choisir une œuvre pour se lancer dans une petite fabrique à récit. Une formule où l'expression créative (collage, mise en couleurs, expression orale) est soulignée par la découverte du travail d'Evelyne Axell.

Durée : max. 2h30
Minimum 10 élèves
Tarif : 3€/élève

VISITE + ATELIER / CUT & POP / de 13 à 18 ans

Abréviation de Popular Art, le Pop Art puise ses racines dans la culture populaire, en reprenant notamment les codes des médias de masse (magazines, publicités) et en exploitant la notion de répétition. Autant de références qui sont utilisées dans un atelier de collage et d'assemblage. Une animation pour comprendre et expérimenter des codes essentiels du Pop Art.

Durée : 1h30
Minimum 10 élèves
Tarif : 3€/élève + entrée à l'exposition

VISITE + ATELIER PHILO / LE BEAU, L'ART ET TUTTI QUANTI / de 8 à 14 ans

Qu'est-ce que le beau ? Qui décrète qu'une œuvre est belle ? Pourquoi devrait-elle l'être d'ailleurs ? N'existe-t-il pas d'autres notions à invoquer pour qu'une œuvre « parle » à son public et que la magie de la rencontre opère ? Qui décrète qu'une œuvre d'art est une œuvre d'art ? Au travers des expositions du Delta, chacun-e est amené-e à questionner ses jugements et à structurer son raisonnement, dans le respect des diverses opinions.

Durée : 1h30
Minimum 10 élèves
Tarif : 3€/élève + entrée à l'exposition

VISITE + ATELIER PHILO / OUH LE CLICHÉ ! / de 10 à 14 ans

« Les garçons ne pleurent jamais », « Les filles ne savent pas conduire »... Le mot cliché prend tout son sens dans cette animation puisqu'il s'agit de s'amuser des stéréotypes liés au genre. Soutenu-e par l'exposition sur Evelyne Axell, un atelier philo et des selfies, chacun-e peut s'interroger sur sa manière de penser.

Durée : 1h30
Minimum 10 élèves
Tarif : 3€/élève + entrée à l'exposition

VISITE + ATELIER PHILO / LES MOTS BLEUS ET LES MOROSES / de 13 à 18 ans

Impossible de rester neutre ! À la lecture (édifiante) de sentences émises par des auteur-es reconnues à propos des représentations des femmes et des hommes, amorçons nos points de vue. Riches de cette pratique, jonglons avec les titres des œuvres exposées et rédigeons des slogans pour bousculer les clichés.

Durée : 1h30
Minimum 10 élèves
Tarif : 3€/élève + entrée à l'exposition





INFORMATIONS PRATIQUES

CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

Evelyne Axell, Méthodes Pop

Derek Boshier, Pauline Boty, Antony Donaldson, Niki de Saint Phalle, Erró, Jane Graverol, Peter Phillips, Martial Raysse, Martha Rosler, Andy Warhol

HORAIRES

L'exposition est ouverte du 21/09/19 au 26/01/20, du mardi au vendredi de 11h à 18h et le weekend de 10h à 18h.

Les visites guidées et ateliers sont disponibles dès 9h et peuvent s'adapter en fonction des horaires scolaires.

ADRESSE

le Delta - Avenue Golenvaux, 18 - 5000 Namur

INFOS ET RÉSERVATIONS

081/77 67 73 / mediation@ledelta.be / ledelta.be

Réservations obligatoires au minimum 2 semaines à l'avance pour les visites de visites guidées et les ateliers.

Un médiateur est toujours à votre disposition dans les salles, n'hésitez pas à le solliciter au cours de votre découverte de l'exposition.

CRÉDITS

Rédaction et mise en page du dossier pédagogique
Marie-Aude Rosman, cellule de médiation du Delta